

Considérant qu'il est urgent de préciser le statut du conseiller budgétaire et financier désigné comme président de la Commission de contrôle budgétaire créée auprès du Service des soins de santé par la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Ministre du Budget,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 5, alinéa 2, de l'arrêté royal du 19 avril 1991 fixant le statut administratif et pécuniaire du conseiller budgétaire et financier auprès de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité est remplacé par l'alinéa suivant :

« Cette indemnité ne sera cependant pas attribuée en cas de démission volontaire du conseiller budgétaire et financier ou de nomination en qualité d'agent statutaire dans un service public. En ce dernier cas, il emporte dans ses nouvelles fonctions l'ancienneté pécuniaire fixée en vertu de l'article 4. »

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1997.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre du Budget sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 18 mars 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN
Le Ministre du Budget,
H. VAN ROMPUY

Overwegende dat het statuut van de begrotings- en financieel adviseur, aangewezen als voorzitter van de Commissie voor begrotingscontrole die bij de Dienst voor geneeskundige verzorging is opgericht bij de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen, dringend moet worden verduidelijkt;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Minister van Begroting,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 5, tweede lid, van het koninklijk besluit van 1^o april 1991 tot vaststelling van het administratief en geldelijk statuut van de begrotings- en financieel adviseur bij het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, wordt vervangen door het volgende lid :

« Deze vergoeding wordt echter niet toegekend bij vrijwillig ontslag van de begrotings- en financieel adviseur of bij benoeming tot statutair ambtenaar in een openbare dienst. In het laatstgenoemde geval behoudt hij in zijn nieuwe functie de krachtens artikel 4 vastgestelde geldelijke anciënniteit. »

Art. 2. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1997.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Begroting zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 18 maart 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN
De Minister van Begroting,
H. VAN ROMPUY

F. 97 — 730

(C - 97/2224)

N. 97 — 730

(C - 97/2224)

Arrêté royal pris en application de l'article 10, 2^o de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté est pris en application de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, notamment dans son titre III, "Soins de Santé et Santé publique", chapitre I^{er}, "Maîtrise des dépenses" à l'article 10, 2^o.

Suite à l'accroissement considérable des dépenses dans le secteur des maisons de repos, il a été décidé, en exécution de l'article 69, § 4 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnées le 14 juillet 1994, pour les prestations visées à l'article 34, 12^o de la même loi, de fixer par arrêté royal un budget global des moyens financiers pour les maisons de repos pour l'exercice 1997. Ce montant s'élève à 13 960,9 millions de francs.

Le mode de répartition entre les institutions de ce budget est déterminé dans l'arrêté royal du 24 décembre 1996, pris en exécution de l'article 69, § 4 alinéa 2, de la loi susmentionnée.

Il convient toutefois de faire en sorte que ce budget global ne soit pas dépassé.

Afin d'atteindre cet objectif, l'article 1er prévoit que des mesures pourront être prises, et en outre, des critères et des modalités de corrections des allocations pourront être fixés, après avis de la Commission ad hoc auprès de l'Institut national d'Assurance Maladie-Invalidité.

Koninklijk besluit genomen ter uitvoering van artikel 10, 2^o, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat wij de eer hebben Uwe Majesteit voor te leggen wordt genomen ter uitvoering van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, namelijk van haar Titel III "Geneeskundige verzorging en volksgezondheid", Hoofdstuk I "Beheersing van de uitgaven", artikel 10, 2^o.

Gelet op de aanzienlijke verhoging van de uitgaven in de sector van de rustoorden, werd beslist, ter uitvoering van artikel 69, § 4, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, voor de verstrekkingen bedoeld in artikel 34, 12^o, van dezelfde wet, een globaal budget van de financiële middelen voor de rustoorden, voor het begrotingsjaar 1997, bij koninklijk besluit vast te leggen. Dit bedrag komt op 13 960,9 miljoen frank.

De wijze van verdeling van dit budget tussen de instellingen is vastgelegd bij koninklijk besluit van 24 december 1996, genomen ter uitvoering van artikel 69, § 4, tweede lid, van voormelde wet.

Er moet evenwel ervoor gezorgd worden dat het globaal budget niet wordt overschreden.

Om dit doel te bereiken, bepaalt artikel 1 dat maatregelen kunnen worden getroffen en dat correctiecriteria en -modaliteiten daarenboven kunnen worden vastgelegd na advies van de Commissie ad hoc bij het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering.

L'arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Il a été tenu compte des observations du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
de très respectueux
et très fidèle serviteur,
La Ministre des Affaires sociales,
Mme DE GALAN

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Affaires sociales, le 24 janvier 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "pris en application de l'article 10, 2°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions", a donné le 28 janvier 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation est la suivante :

« Cette urgence est motivée par le fait qu'il est nécessaire aux établissements de soins qui fournissent les prestations visées à l'article 34, 12° de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités coordonnée le 14 juillet 1994 de connaître dans les délais les plus brefs, les modalités et les critères du calcul des moyens financiers par institution, qui leur seront octroyés en 1997, dans leur intérêt et dans celui des bénéficiaires des dites prestations ».

Bien que le Conseil d'Etat, section de législation, ne dispose pas de tous les éléments voulus pour apprécier avec précision la motivation susmentionnée, il estime devoir néanmoins souligner qu'au cas où il serait fait application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'adéquation de la motivation à reproduire dans le préambule pourra être vérifiée ensuite, tant par le Conseil d'Etat, section d'administration, que par les juridictions ordinaires.

Examen du texte

1. En application de l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996, la section de législation s'est essentiellement limitée à l'examen du fondement juridique, de la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites.

Cet examen amène à faire les observations suivantes.

2.1. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis tend à compléter l'article 69, § 4, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, par deux alinéas qui autorisent le Roi, d'une part, à prendre les mesures nécessaires en vue d'empêcher que le budget annuel global des moyens financiers destiné aux maisons de repos pour personnes âgées ne soit dépassé (article 69, § 4, alinéa 3) et, d'autre part, à fixer les critères et les modalités de corrections lorsque des maisons de repos individuelles dépassent ou dépasseront leur budget des moyens financiers (article 69, § 4, alinéa 4).

Les règles en projet paraissent être fondées sur l'article 10, 2°, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions. Cette disposition est formulée comme suit :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, apporter toutes les modifications nécessaires aux dispositions de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, afin :

2° de permettre une amélioration des procédures en matière de confection du budget, de contrôle budgétaire et de mesures de correction ».

Het besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 24 januari 1997 door de Minister van Sociale Zaken verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "genomen ter uitvoering van artikel 10, 2°, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels", heeft op 28 januari 1997 het volgend advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering als volgt :

« Cette urgence est motivée par le fait qu'il est nécessaire aux établissements de soins qui fournissent les prestations visées à l'article 34, 12° de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités coordonnée le 14 juillet 1994 de connaître dans les délais les plus brefs, les modalités et les critères du calcul des moyens financiers par institution, qui leur seront octroyés en 1997, dans leur intérêt et dans celui des bénéficiaires des dites prestations ».

Alhoewel de Raad van State, afdeling wetgeving, niet over alle nodige gegevens beschikt om zich een nauwkeurig oordeel te vormen omtrent de aangehaalde motivering, meent hij er niettemin op te moeten wijzen dat, ingeval toepassing wordt gemaakt van het bepaalde in artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, de in de aanhef op te nemen motivering naderhand op haar deugdelijkheid zal kunnen worden getoetst door zowel de Raad van State, afdeling administratie, als de justitiële rechter.

Onderzoek van de tekst

1. Met toepassing van het bepaalde in artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, heeft de afdeling wetgeving zich in hoofdzaak beperkt tot "het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan".

Dat onderzoek noopt tot het maken van de volgende opmerkingen.

2.1. Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit beoogt artikel 69, § 4, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, aan te vullen met twee leden welke de Koning ertoe machtigen om, censeels, de nodige maatregelen te nemen teneinde te verhinderen dat de globale jaarlijkse begroting van de financiële middelen voor de rustoorden voor bejaarden wordt overschreden (ontworpen artikel 69, § 4, derde lid) en, anderdeels, te voorzien in correctiecriteria en -modaliteiten voor het geval dat individuele rustoorden hun begroting van financiële middelen overschrijden of zullen overschrijden (ontworpen artikel 69, § 4, vierde lid).

De ontworpen regeling blijkt te zijn gesteund op artikel 10, 2°, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels. Die bepaling luidt als volgt :

« De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, in de bepalingen van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994 alle nuttige wijzigingen aanbrengen teneinde :

2° een verbetering mogelijk (te) maken van de procedures inzake opmaak van de begroting, begrotingscontrole en correctie maatregelen ».

La disposition législative citée ne peut procurer un fondement légal suffisant au projet que dans la mesure où ce dernier accorde au Roi le pouvoir de prendre des mesures afin de permettre une amélioration de la "procédure en matière de mesures de correction". L'article 69, § 4, alinéa 4, en projet, de la loi coordonnée, pourrait être réputé porter sur de telles mesures (1).

L'on aperçoit moins aisément, toutefois, la relation entre l'article 10, 2°, de la loi du 26 juillet 1996 et l'article 69, § 4, alinéa 3, en projet, de la loi coordonnée. Il ne peut être directement inféré des termes de l'alinéa concerné qu'il porte sur des règles de procédure en matière de mesures de correction, tandis que le pouvoir délégué au Roi n'est défini qu'en des termes généraux. En effet, le Roi est habilité à prendre "les mesures nécessaires" en vue d'empêcher que le budget annuel global ne soit dépassé. Pour pouvoir s'inscrire dans la délégation prévue à l'article 10, 2°, de la loi du 26 juillet 1996, l'autorisation donnée au Roi à l'article 69, § 4, alinéa 3, en projet, de la loi coordonnée devrait toutefois porter, d'une manière plus explicite, sur la fixation de la procédure en matière de mesures de correction, et l'autorisation devrait être mieux délimitée dans cette optique. En procédant de la sorte, on pourra remédier par la même occasion à l'objection que le Roi s'habilite Lui-même, d'une manière illimitée dans le temps et par la voie d'un arrêté royal ordinaire, à exercer des pouvoirs qui ne peuvent Lui être délégués, en application de la loi précitée du 26 juillet 1996, que jusqu'à une date déterminée.

2.2. Il peut être inféré tant des précisions fournies par le délégué du gouvernement que du texte du projet que celui-ci contient des règles structurelles qui instaureront certains mécanismes afin de prévenir un dépassement du budget des moyens financiers dans le secteur des maisons de repos pour personnes âgées. Toutefois, le rapport au Roi pourrait donner l'impression que les règles en projet portent exclusivement sur l'exercice budgétaire 1997, ce qui n'est manifestement pas l'intention des auteurs. Il est recommandé, dès lors, de préciser sur ce point le rapport au Roi.

3.1. Dès lors que le projet tend à apporter des modifications à l'article 69, § 4, de la loi coordonnée, il conviendra, dans un alinéa distinct du préambule, de viser également cette disposition législative.

3.2. Le deuxième alinéa du préambule vise l'article 15, alinéa 2, de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale. En application de cette disposition, le ministre a demandé au Comité de l'assurance de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité de lui donner un avis dans un délai de dix jours. Le Comité de l'assurance n'a pas émis d'avis dans ce délai. Il y aurait donc lieu de supprimer le sixième alinéa du préambule qui vise l'avis du Comité de l'assurance, d'autant qu'un tel avis n'a même pas été émis à ce jour. Il est cependant recommandé d'insérer, à la suite du deuxième alinéa du préambule, un alinéa dont il apparaîtrait que, le 16 janvier 1997, un avis a été demandé au Comité de l'assurance dans un délai de dix jours, et qu'à l'expiration de ce délai aucun avis n'avait été émis.

3.3. Les troisième, quatrième et cinquième alinéas du préambule peuvent être fusionnés en deux alinéas, à rédiger comme suit :

« Vu l'urgence motivée par la circonstance que... (reproduction littérale de la motivation, telle qu'elle figure dans la demande d'avis);

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 28 janvier 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;»

4. Le texte néerlandais de l'article 69, § 4, alinéa 3, en projet, de la loi coordonnée mentionne "de in het eerste lid vastgestelde globale jaarlijkse begroting van de financiële middelen". Or, le texte néerlandais de l'article 69, § 4, alinéa 1^{er}, de la loi coordonnée, n'utilise pas le terme "begroting", mais le terme "budget". Une plus grande uniformité terminologique paraît indiquée en l'occurrence.

(1) Dans l'exercice du pouvoir qui Lui est délégué par cette disposition, le Roi sera évidemment tenu, Lui aussi, par cette restriction.

De aangehaalde wetsbepaling kan enkel een voldoende rechtsgrond aan het ontwerp bieden in zoverre dit laatste de Koning de bevoegdheid verleent om maatregelen te nemen ter verbetering van de "procedure inzake correctiemeatregelen". Het ontworpen artikel 69, § 4, vierde lid, van de gecoördineerde wet, zou kunnen worden geacht op dergelijke maatregelen betrekking te hebben (1).

Het verband tussen het bepaalde in artikel 10, 2°, van de wet van 26 juli 1996 en het ontworpen artikel 69, § 4, derde lid, van de gecoördineerde wet, is echter minder duidelijk. Uit de bewoordingen van het betrokken lid valt niet direct af te leiden dat erin procedurele voorschriften inzake correctiemeatregelen worden bedoeld, terwijl de aan de Koning gedelegeerde bevoegdheid slechts in algemene bewoordingen wordt omschreven. De Koning wordt immers bevoegd gemaakt om "de nodige maatregelen" te nemen teneinde een overschrijding van de globale jaarlijkse begroting te verhinderen. Om te kunnen worden ingepast in de delegatiebepaling van artikel 10, 2°, van de wet van 26 juli 1996, zou de in het ontworpen artikel 69, § 4, derde lid, van de gecoördineerde wet, vervatte machtiging aan de Koning evenwel op een meer expliciete wijze moeten worden betrokken op de vaststelling van de procedure inzake correctiemeatregelen en zou de machtiging in het licht daarvan nauwkeuriger moeten worden afgebakend. Op die wijze kan dan tevens het bezwaar worden verholpen, erin bestaande dat de Koning zichzelf bevoegd maakt om op een in de tijd onbepaalde wijze en middels een gewoon koninklijk besluit bevoegdheden uit te oefenen welke Hem met toepassing van de voornoemde wet van 26 juli 1996 slechts tot op een bepaalde datum kunnen worden gedelegeerd.

2.2. Uit zowel de door de gemachtigde van de regering verstrekte toelichting, als de tekst van het ontwerp, valt af te leiden dat dit laatste een structurele regeling bevat waarbij een aantal mechanismen zullen worden ingesteld, ter voorkoming van een overschrijding van de begroting van financiële middelen in de sector van de rustoorden voor bejaarden. Het verslag aan de Koning zou evenwel de indruk kunnen wekken dat de ontworpen regeling uitsluitend op het begrotingsjaar 1997 betrekking heeft, wat blijkbaar niet de bedoeling is. Het verdient dan ook aanbeveling om het verslag aan de Koning op dat punt te verduidelijken.

3.1. Vermits het ontwerp beoogt wijzigingen aan te brengen in artikel 69, § 4, van de gecoördineerde wet, zal ook naar die wetsbepaling moeten worden verwezen in een afzonderlijk lid van de aanhef.

3.2. In het tweede lid van de aanhef wordt verwezen naar artikel 15, tweede lid (niet : "lid 2"), van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg. Met toepassing van deze bepaling heeft de Minister het Verzekeringscomité van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering om een advies verzocht binnen een termijn van tien dagen. Het Verzekeringscomité heeft binnen die termijn geen advies uitgebracht. Het zesde lid van de aanhef, waarin wordt gerefereerd aan het advies van het Verzekeringscomité, moet derhalve worden geschrapt, temeer daar ook tot op heden nog geen dergelijk advies is uitgebracht. Wel verdient het aanbeveling om, na het tweede lid van de aanhef, een lid toe te voegen waaruit blijkt dat het Verzekeringscomité op 16 januari 1997 om een advies binnen een termijn van tien dagen is verzocht en er bij het verstrijken van die termijn geen advies is gegeven.

3.3. Het derde, vierde en vijfde lid van de aanhef kunnen in twee leden worden samengebracht, te redigeren als volgt :

« Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat... (letterlijk overnemen van de motivering die is opgenomen in de adviesaanvraag);

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 28 januari 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;»

4. In het ontworpen artikel 69, § 4, derde lid, van de gecoördineerde wet, wordt verwezen naar de "in het eerste lid vastgestelde globale jaarlijkse begroting van de financiële middelen". In de Nederlandse tekst van artikel 69, § 4, eerste lid, van de gecoördineerde wet, wordt evenwel niet de term "begroting" gebruikt, doch wel de term "budget". Een grotere terminologische eenvormigheid lijkt hier aangewezen.

(1) Uiteraard zal de Koning, bij het uitoefenen van de bevoegdheid welke deze bepaling Hem delegeert, ook door die beperking gehouden zijn.

La même observation vaut pour le texte néerlandais de l'article 69, § 4, alinéa 4, en projet, de la loi coordonnée.

5. Il existe une discordance entre le texte français et le texte néerlandais de l'article 69, § 4, alinéa 4, en projet, de la loi coordonnée, en ce sens que le texte néerlandais ne mentionne pas que l'avis de la Commission de convention concernée doit être émis "dans les trente jours de la demande du Ministre", ainsi que le spécifie le texte français.

La chambre était composée de :

MM. :

J. De Brabandere, président de chambre;

M. Van Damme, D. Albrecht, conseillers d'Etat;

Mme A. Beckers, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. Albrecht.

Le rapport a été présenté par M. W. Van Vaerenbergh, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Barra, référendaire adjoint.

Le greffier,

A. Beckers.

Le président,

J. De Brabandere.

24 MARS 1997. — Arrêté royal pris en application de l'article 10, 2° de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, notamment l'article 10, 2°;

Vu l'article 15, deuxième alinéa de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale;

Vu la demande adressée le 16 janvier 1997 au Comité de l'assurance de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, visant à obtenir de celui-ci un avis dans un délai de 10 jours, et vu l'absence d'avis à l'expiration de ce délai;

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 69, § 4;

Vu l'urgence qui est motivée par le fait qu'il est nécessaire aux établissements de soins qui fournissent les prestations visées à l'article 34, 12°, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités coordonnée le 14 juillet 1994, de connaître dans les délais les plus brefs, les modalités et les critères du calcul des moyens financiers par institution, qui leur seront octroyés en 1997, dans leur intérêt et dans celui des bénéficiaires desdites prestations;

Vu l'avis du Conseil d'Etat rendu le 28 janvier 1997, prescrit à l'article 84, 1^{er} alinéa, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances rendu le 16 janvier 1997;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 69, § 4 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, est complété par les alinéas suivants :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres; après avis de la Commission des conventions maisons de repos-organismes assureurs, prendre les mesures nécessaires en matière de procédure concernant le contrôle budgétaire et/ou de mesures de correction, en vue d'empêcher que le budget annuel global des moyens financiers destiné aux maisons de repos pour personnes âgées, tel que prévu à l'alinéa 1^{er}, ne soit dépassé. Cet avis doit être transmis au Ministre des Affaires sociales dans les trente jours à compter de celui auquel la demande d'avis est parvenue au Président de ladite Commission.

Dezelfde opmerking kan worden gemaakt bij het ontworpen artikel 69, § 4, vierde lid, van de gecoördineerde wet.

5. Er is een gebrek aan overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst van het ontworpen artikel 69, § 4, vierde lid, van de gecoördineerde wet, vermits in de Nederlandse tekst niet wordt vermeld dat het advies van de betrokken overeenkomstencommissie moet worden gegeven "dans les trente jours de la demande du Ministre", zoals in de Franse tekst het geval is.

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

J. De Brabandere, kamervoorzitter;

M. Van Damme, D. Albrecht, staatsraden;

Mevr. A. Beckers, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. Albrecht.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. Van Vaerenbergh, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer P. Barra, adjunct-referendaris.

De griffier,

A. Beckers.

De voorzitter,

J. De Brabandere.

24 MAART 1997. — Koninklijk besluit genomen ter uitvoering van artikel 10, 2°, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, inzonderheid op artikel 10, 2°;

Gelet op artikel 15, tweede lid van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg;

Gelet op het verzoek om advies binnen een termijn van 10 dagen dat op 16 januari 1997 werd overgemaakt aan het Verzekeringscomité van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, en er bij het verstrijken van die termijn geen advies is gegeven;

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op het artikel 69, § 4;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat het noodzakelijk is dat de verzorgingsinstellingen die de verstrekkingen afleveren die zijn bedoeld in artikel 34, 12°, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, binnen de kortst mogelijke tijd, de modaliteiten en de criteria van de berekening van de financiële middelen per inrichting die hen zullen worden toegekend voor 1997, moeten kennen, en dit in hun belang en in het belang van de rechthebbenden op de genoemde verstrekkingen;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 28 januari 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 16 januari 1997;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 69, § 4, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, wordt aangevuld met de volgende leden :

« De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de Overeenkomstencommissie rustoorden-verzekeringsinstellingen, de nodige maatregelen nemen op vlak van de procedures inzake begrotingscontrole en/of correctie maatregelen, en dit om te verhinderen dat het in het eerste lid vastgestelde globaal jaarlijks budget van financiële middelen voor de rustoorden voor bejaarden, wordt overschreden. Dat advies moet aan de Minister van Sociale Zaken worden bezorgd binnen dertig dagen na die waarop het verzoek om advies bij de Voorzitter van die Commissie is toegekomen.

Le Roi peut en outre, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après avis de la Commission de conventions précitée dans les trente jours de la demande du Ministre, fixer les critères et les modalités de corrections des allocations pour aide et assistance dans les actes de la vie journalière lorsque le budget des moyens financiers par service ou institution visé à l'alinéa 2, est dépassé ou sera dépassé. Ces modalités peuvent notamment concerner une limitation du nombre d'allocations en fonction du nombre de lits pour lesquels ces institutions ont été agréées.

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 mars 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

De Koning kan bovendien, bij een in Ministerraad overlegd besluit, en na advies van de voornoemde overeenkomstencommissie binnen de dertig dagen na de vraag van de Minister, de criteria en de modaliteiten inzake de correcties van de tegemoetkomingen voor verzorging en bijstand in de handelingen van het dagelijks leven bepalen, indien het in het tweede lid bedoelde budget van financiële middelen per dienst of inrichting wordt of zal worden overschreden. Die modaliteiten kunnen met name betrekking hebben op een beperking van het aantal tegemoetkomingen op grond van het aantal bedden waarvoor die inrichtingen zijn erkend.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 maart 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 97 — 731

IC — 97/12149

Arrêté royal instaurant des cotisations patronales et des retenues pour certains chômeurs âgés en application de l'article 3, § 1^{er}, 4^o de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

RAPPORT AU ROI

Sire,

La loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne crée à l'article 3, § 1^{er}, 4^o la possibilité de prendre, par arrêté royal, des mesures visant à garantir l'équilibre financier de la sécurité sociale.

En exécution de la délégation de compétences au Roi susmentionnée, un arrêté royal est soumis à votre signature, dont l'objectif est d'élargir les cotisations patronales et les retenues dues dans le cadre de la prépension aux indemnités en dehors du cadre de la prépension, qui s'élèvent au total à F 300 000 au moins, qui ne sont pas considérées comme rémunération par la loi du 12 avril 1965 et qui sont accordées directement ou indirectement par l'employeur à l'ancien travailleur qui bénéficie d'allocations de chômage en tant que chômeur complet pour autant que ce travailleur ait atteint l'âge de 50 ans au moins au moment de la cessation de son travail. Cela signifie que les retenues et cotisations patronales sont dues pour les chômeurs âgés qui bénéficient d'une indemnité complémentaire qui les place dans une situation comparable à la prépension. L'objectif du présent arrêté n'est pas d'instaurer aussi pour les autres formes d'indemnité complémentaire qui accordent un avantage moins important que la prépension ou qui s'appliquent aux chômeurs de moins de 50 ans, les retenues et cotisations prévues dans la prépension conventionnelle.

L'article 1^{er} du présent arrêté prévoit donc, via l'application de l'article 268 de la loi-programme du 22 décembre 1989, l'élargissement de la cotisation patronale spéciale sur la prépension conventionnelle à l'indemnité susmentionnée. Le Roi peut accorder une exonération de cette cotisation aux entreprises qui sont à l'heure actuelle dispensées du paiement de cette cotisation patronale pour leurs prépensionnés.

L'article 2 produit le même effet, via l'adaptation des articles 141 et 143 de la loi-programme du 29 décembre 1990, en ce qui concerne la cotisation patronale spéciale sur la prépension conventionnelle, destinée au secteur du placement et du chômage. Le Roi peut accorder une exonération de cette cotisation aux entreprises qui sont à l'heure actuelle dispensées du paiement de cette cotisation patronale pour leurs prépensionnés.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 97 — 731

IC — 97/12149

Koninklijk besluit tot invoering van werkgeversbijdragen en inhoudingen voor sommige oudere werklozen met toepassing van artikel 3, § 1, 4^o van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie creëert in artikel 3, § 1, 4^o de mogelijkheid om bij koninklijk besluit maatregelen te nemen om het financieel evenwicht van de sociale zekerheid te waarborgen.

In uitvoering van bovengenoemde bevoegdheidsdelegatie aan de Koning wordt U een koninklijk besluit ter ondertekening voorgelegd dat tot doel heeft de werkgeversbijdragen en inhoudingen verschuldigd in het kader van bruggpensioen uit te breiden naar vergoedingen buiten het kader van bruggpensioen die in het totaal ten minste 300 000 F bedragen, die door de wet van 12 april 1965 niet als loon worden beschouwd en die door de werkgever rechtstreeks of onrechtstreeks worden toegekend aan de gewezen werknemer die werkloosheidsuitkeringen als volledig werkloze geniet voor zover die op het ogenblik van de uitdiensttreding tenminste de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt. Dit wil zeggen dat de inhoudingen en werkgeversbijdragen verschuldigd zijn voor die oudere werklozen die genieten van een bijkomende vergoeding waardoor zij in een situatie verkeren vergelijkbaar met het bruggpensioen. Het is niet de bedoeling van dit besluit om ook voor andere vormen van aanvullende vergoeding die een kleiner voordeel toekennen dan het bruggpensioen of die van toepassing zijn op werklozen jonger dan 50 jaar eveneens de inhoudingen en bijdragen voorzien in het conventioneel bruggpensioen, in te stellen.

Zo voorziet artikel 1 van dit besluit, via de aanpassing van artikel 268 van de programmawet van 22 december 1989, dat de bijzondere werkgeversbijdrage op het conventioneel bruggpensioen uitgebreid wordt tot de hierbovenvermelde vergoeding. De Koning kan vrijstelling van deze bijdrage verlenen aan de ondernemingen die nu voor hun bruggpensioneerden zijn vrijgesteld van de betaling van deze werkgeversbijdrage.

Artikel 2 doet hetzelfde, via de aanpassing van de artikelen 141 en 143 van de programmawet van 29 december 1990, voor wat betreft de bijzondere werkgeversbijdrage op het conventioneel bruggpensioen bestemd voor de sector arbeidsvoorziening en werkloosheid. De Koning kan vrijstelling van deze bijdrage verlenen aan de ondernemingen die nu voor hun bruggpensioneerden zijn vrijgesteld van de betaling van deze werkgeversbijdrage.